

CIE Topèng
Théâtre Voyageur

Présente

ANAK BALI

Ou comment j'ai appris à danser le Topèng

Voyage
Initiatique
Théâtre
Danse
Masque



CREATION ORIGINALE 2021 – Spectacle tout public à partir de 8 ans
Durée 1h15

Un voyage théâtral, initié par Joanna Belloni, comédienne, danseuse,
Un peu Indonésienne.

Un récit théâtralisé de ses voyages au cœur de l'île des dieux, agrémenté de personnages
masqués et de danses typiquement balinaises qui ouvre un regard sur le processus
d'apprentissage d'un autre monde à travers le théâtre dansé et masqué Topèng de Bali.

Une passerelle se tisse entre quatre mondes :
L'occident, l'orient, le visible et l'invisible.



Fascination
Courage

Audace

Imagination

Ouverture
d'esprit

Origine de La création

Anak Bali ou comment j'ai appris à danser le topèng

ANAK BALI c'est d'abord une expression affectueuse pour dire que l'on vient de l'île de Bali ou que l'on a tellement été touché par cette île que l'on s'y sent une profonde appartenance. Les balinais vous nomme alors "anak bali" (l'enfant de bali).

Dans ce titre, on retrouve, le "k" de Katung, ce "panier" balinais qui renferme les masques de théâtre, multiples personnages aux histoires épiques et quotidiennes à la fois, le "ana" diminutif de mon prénom Joanna que les balinais n'arrivent pas à prononcer...c'est plus facile et direct "Ana"! J'ai donc convoqué "Ana" en plein confinement, peut-être parce qu'à ce moment-là, l'évasion semblait plus que nécessaire...Puisque je ne pouvais aller à Bali cette année-là, pourquoi ne pas convoquer Bali ici à Marseille et créer un spectacle? Je suis donc arrivée sur le plateau de répétition, mes carnets de voyages dans mon sac à dos, mon Katung à l'épaule avec l'envie folle de raconter mes aventures balinaises, de ma rencontre avec Elisabeth Cecchi en 2012 jusqu'à ma première danse masquée dans un temple balinais en 2015.

JOANNA BELLONI



« Le spectacle raconte comment une culture que nous ne connaissons pas peut nous interpeller intimement, questionner notre rapport au monde, à l'étrange, à l'inhabituel et bouleverser nos idées reçues. »

Un théâtre Vivant

Note d'intention

Grâce au théâtre, des personnes de cultures différentes se rencontrent, qui n'auraient pas, sans le lien du théâtre, eu l'occasion de s'inviter pour le thé. Ce que chacun cherche dans le théâtre, peut être très varié. Un lien à une culture, un moment de communication avec des forces qui nous échappent ? Un lien avec une source vitale ? Anak Bali raconte comment le théâtre est à la fois un artisanat, une tradition et un art mystique. Le Topeng demande un long apprentissage très concret et physique pour convoquer l'ineffable, il est un théâtre si vivant pour la société dans laquelle il évolue qu'il accompagne les habitants de l'île de Bali dans tous les rituels de la venue au monde jusqu'à la mort. Nous avons pensé le spectacle pour que le public prenne conscience et s'imprègne du cheminement, de la démarche qu'il y a à faire pour être perméable aux danses, aux esprits et mouvements qu'elles convoquent. Si nous voulons nous sentir concerné, être touchés par de l'étrange, il nous faut passer par des changements de repères. Le spectacle raconte les perturbations mais aussi les grandes joies que provoquent ces changements. Nous avons conçu l'écriture et la mise en scène en prenant appui sur la réelle expérience de Joanna. Elisabeth Cecchi est maître de danse de Joanna aussi bien dans la réalité que dans le spectacle (le public entend sa voix nous transmettre son amour et les bases du Topeng). Grâce à sa connaissance du Topeng comme du théâtre occidental avec lesquels elle a tricoté sa vie, elle a cultivé une grande liberté théâtrale. Ensemble nous avons pu concevoir un spectacle à la fois dans le souci du respect du Topeng et dans celui de profiter de la liberté qu'offre un plateau. Nous avons puisé dans la réalité pour en extirper la théâtralité, cherchant à révéler le sens, le comique, les bouleversements des situations vécues ; plutôt que d'expliquer les découvertes culturelles, nous avons privilégié le ressenti. Plus le spectacle avance, plus Ana s'imprègne de ce nouvel univers, plus le rapport au corps évolue – le corps se métamorphose. Le public assiste à cette transformation, qui passe par l'apprentissage d'une danse, l'apprivoisement d'une énergie à la fois puissante et souple que requière le Topeng. Initiés au contexte et à la culture balinaise, nous souhaitons que les spectateurs puissent être touchés par une théâtralité de plus en plus forte, qu'ils se sentent concernés par des gestes de moins en moins réalistes, jusqu'à ceux de la danse puissante et extrêmement délicate du Topeng Dalem Arsewijaya.

APOLLINE ROY

« J'ai découvert avec la création d'Anak Bali un art ancestral qui n'est pas figé, un théâtre vivant qui peut être convoqué dans un contexte culturel occidental. J'espère que le public partagera ce ressenti, propice à la fascination, à l'imagination et à l'ouverture d'esprit. C'est un voyage... »

Les chemins de la théâtralité

Il y a différents niveaux de théâtralité au cours de la représentation: une alternance avec le jeu non masqué et le jeu avec les demi-masques de caractère ; qui demandent un engagement du corps et des codes de jeu différents que lorsque que l'acteur n'est pas masqué. Dans de nombreuses cultures l'une des quêtes de l'acteur-danseur est de pouvoir prêter son corps à des énergies non quotidiennes, à des histoires épiques. Les mouvements et les gestes, qui appartiennent au monde la danse, sont pourtant écrits et inspirés des gestes du quotidien, de ceux des prêtres lors de cérémonie et de la nature. Il n'est pas facile de recevoir cette danse pour un occidental. Dans Anak Bali, le spectateur a le temps de cheminer de sa propre culture vers la culture balinaise. Emporté dans l'histoire d'Ana, il peut s'identifier, s'ouvrir, s'émouvoir, voyager dans la théâtralité.



Les muscles d'un nouveau langage

Nous emmenons le spectateur dans l'histoire d'un corps qui apprivoise une nouvelle façon de respirer, de marcher, de bouger la tête, les doigts, les pieds. C'est l'histoire d'un corps qui découvre les muscles insoupçonnés d'un nouveau langage. Apprendre le Topeng c'est un choix de vie qui, comme beaucoup de choix, se fait pour des raisons si profondes qu'elles ne sont pas forcément raisonnables et deviennent difficiles à partager avec la famille et l'entourage. Partir pour l'inconnu, partir loin, longtemps, c'est laisser derrière soi des petits bouts de vies, certes, mais partir pour apprendre c'est muscler son esprit. En allant découvrir un nouveau théâtre, c'est une nouvelle culture, une nouvelle façon de voir le monde, une nouvelle façon de faire une place au sacré et de considérer les liens entre les humains et la nature que "Ana" découvre et qu'elle partage avec le public.



Le témoin des métamorphoses

Nous avons souhaité emmener le public à vivre l'envers du décor de l'apprentissage – les élans, les espoirs et les doutes qu'il suscite. Nous avons axé la mise en scène sur des allers-retours entre Paris et Bali, dans lesquels nous utilisons aussi bien le théâtre occidental que le théâtre balinais : des va-et-vient à l'image de l'expérience de vie d'Ana dans sa découverte du Topèng. Témoin des métamorphoses, le public partage ses vertiges, ses troubles et ses joies, assiste à la magie des coulisses et se trouve dans la confiance. Nous avons souhaité ne rien cacher : la comédienne ne sort pas de scène et le public assiste aux changements de costumes, à la pose des masques sur le visage, à l'habillement en costume de cérémonie, jusqu'à la transformation complète que nécessite l'interprétation de la danse masqué Topeng Dalem Arsewijaya.

« Ce n'est pas moi, c'est le masque qui danse. N'oublie pas les quatre grands principes, quand tu vas vers le Sud, souviens-toi du Nord ; quand tu vas vers l'Est, souviens-toi de l'Est. »





L'écriture

Récits autobiographiques qui prennent l'allure de carnets de voyages concentrés sur mes allers-retours à Bali entre 2012 et 2015. C'est autour de cette matière tissée de souvenirs et d'expériences que le travail d'écriture dramaturgique s'est développé. Ce travail a été nourri par des ouvrages clefs : Le Théâtre et son double – Antonin Artaud ; Bali, L'ordre cosmique et la Quotidienneté – Michel Picard et Cathy Basset ; Bali, les 39 clefs du paradis – I Madé Suradya ; Bali, jardin des immortels – Jacques Fassola).

Extrait /1 24h de vol/ 12 833 km plus tard

« **ANA** : Je suis sur une autre planète. Au Pura Dalem, le temple de l'intérieur, des crépitements de sensations m'assaillent ; explosions d'odeurs, bouleversements sonores...tout ce qui m'entoure sort à présent de l'ordinaire. Une foule de villageois s'affère, vont et viennent, apportent des offrandes. Une chaleur moite, l'odeur de l'encens. Un mélange incroyable de son, de mouvement, de couleurs. La prêtresse officie du haut de son promontoire, récite des mantras, les musiciens de l'orchestre Gamelan jouent, un groupe de fillette danse, tout se passe en même temps et le Topèng commence. »

Extrait /2 Décalage/ fête parisienne

« **CATHY** : Faut au moins passer 2 jours à UBUD ! Paradis Végan, hyper relax pour travailler ton zen et toutes les boutiques méga hype ! Mais faut rester avec les expats, les balinais te demande toujours de l'argent. C'est lassant à la fin ! »

« **JULIEN** : hey grosse teuf Ana !!! On se croirait à Kuta ! Kuta ! Les Moon Beach party !? L'alcool à gogo, les australiennes dénudés ! T'a vu la galère pour trouver un ouinch y plaisantent pas avec ça, c'est la peine de mort. »

« **ANA** : Je vais rentrer, je suis en plein décalage horaire, désolée hein...ben, bon anniversaire !

A Bali c'est comme si nous en France on était encore entouré au quotidien par les déesses et les dieux grecques ! Pourquoi on me demande tout le temps d'où je viens ? Où je vais ? Quelle est ta religion ? Pourquoi c'est si important ? Ce n'est pas la religion qui est importante, mais le fait de croire. Peu importe en quoi. Ce qu'ils trouvent étrange c'est que l'on ne puisse croire en rien. »



L'équipe artistique

Joanna Belloni

Jeu - mise en scène
danse - écriture



Formée au Conservatoire de Région de Bordeaux, au Théâtre Ecole D'Aquitaine (Théâtre du Jour promotion 2003), puis au Drama Centre London sous la direction de Vladimir Mirodov ; Elle joue notamment sous la direction de Pierre Debauche et Robert Angebaud. De 2005 à 2008, elle travaille avec la Cie Folles Chimères et la Cie Farces Bleues. De 2009 à 2017, comédienne permanente au sein de la troupe du Théâtre Itinérant La Passerelle dirigé par Thierry Salvetti, elle pratique un jeu masqué à caractère épique qui s'inspire du travail Ariane Mnouchkine, Giorgio Strehler et l'Opéra de Pékin. En parallèle depuis 2012, elle se forme au Topèng à Bali en Indonésie auprès d'Elisabeth Cecchi et I Gusti Aji. En 2017, à son arrivée à Marseille, elle suit plusieurs stages avec Valérie Bournet de l'agence de voyages imaginaire et elle participe à « La Caravane de L'Amour » mise en scène Philippe Car, à la Cité des Arts de la Rue. En 2018 elle rejoint la troupe Itinérante masquée La Parade dirigé par Pierre Yvon basée en Auvergne. En 2020, elle est co-metteuse en scène pour la Cie Iles danse avec Patrick Moreau du spectacle « L'invitation » en Guyane. En 2021 elle travaille à la conception de son seule en scène « Anak Bali ou comment j'ai appris à danser le Topèng » et est à l'origine de la création de la Cie Topèng.

Apolline Roy

Mise en scène
écriture



Formée à l'école Le studio à Asnières-sur-Seine (2005-2007), elle s'est ensuite formée en chant et au jeu masqué. Elle est titulaire d'un master « Conception et direction de projets culturels » à la Sorbonne Nouvelle Paris 3. De 2007 à 2009 elle joue et met en scène avec Aurore Stanek les spectacles de la Cie du Balcon. Depuis 2007 elle joue avec la cie Rêve général ! Dans les mises en scène de Marie Normand. De 2010 à 2016 avec la compagnie Résurgences elle joue dans les mises en scène de Julien Barret, ainsi que des spectacles de masques ; Avec la complicité de Christophe Patty. En 2016 elle crée Barbara, où rêvent mes saisons, spectacle musical qu'elle a conçu, mis en scène par Sophie Pincemaille. En 2017/2018 elle joue dans l'Avare de Molière mis en scène par Mario Gonzales avec le Collectif Masque. En 2018 elle rejoint la Troupe itinérante masquée La parade orchestrée par Pierre Yvon. En 2021 deux spectacles qu'elle met en scène verront le jour : Hors-case de la Cie Bang ! mêlant danse et bande-dessinée et « Anak Bali » de la Cie Topèng autour du théâtre Balinais, conçu et joué par la comédienne Joanna Belloni.

Elisabeth Cecchi

Regard
chorégraphique
gestuelle – topèng



Après ses études de mime auprès de Jim Donlon à San-Francisco, Paul J. Curtis à New-York, Ella Jaroszewicz à Paris et de danse contemporaine avec J. Taffanel et J. Patarozzi à Montpellier, elle obtient une bourse d'études – « Le théâtre masqué dans sa fonction sacrée et rituelle à Bali » – et part à Bali en 1982 pour s'initier à la danse masquée topèng. Elle étudie avec de grands maîtres comme I Madé Pasek Tempo, I Gedé Geruh, I Gusti Ngurah Gargita, tout en suivant les cours à ASTI - Académie de Danse et de Musique à Denpasar. De retour en France en 1986, elle suit des stages de jeu d'acteur avec Ariane Mnouchkine, Luc Faugère, Nicolai Karlov. En 1987, elle danse avec la compagnie Bhinneka Tunggal Ika, danses et musiques traditionnelles de Bali. Elle est aussi l'auteur de "Visages", poème gestuel, "Fifi et Mimi", mime et théâtre masqué. Mime et comédienne elle joue dans les compagnies Malabar, Action Commedia, Théâtre du Maliname... Elisabeth Cecchi partage sa vie entre l'île de Bali et Montpellier où elle transmet son expérience du théâtre gestuel et corporel - Mime et Mouvement – Danse Topèng à Montpellier : École Nationale Supérieure d'Art Dramatique L-R, Conservatoire d'Art Dramatique à Rayonnement Régional L-R, Université Paul Valéry, Centre des Arts du Cirque Balthazar, Théâtre Zô, à Nice : Théâtre de la Bohème, en Colombie : Teatro Taller de Colombia).

La compagnie Topèng

A propos //

Qu'est-ce que ça veut dire le mot topèng ?

Le mot « Topèng » veut dire « Masque » en langue Indonésienne. A Bali, les "topèng" sont mis à l'abri dans un "Katung" quand ils ne sont pas utilisés en représentation. Le Katung c'est ce "panier" en osier qui éveillent la curiosité...quels personnages? Quelles histoires sortiront de l'antre pour être révélées au prochain voyage?

L'association Compagnie Topèng créé en Février 2021, produit, crée et diffuse des spectacles vivants tout publics en faisant appel à différents artistes associés. Ces artistes passionnés travaillent à allier le théâtre contemporain avec des formes traditionnelles théâtrales de l'Asie et du sud-est asiatique en utilisant les nombreux outils de transposition théâtral comme le masque.

Créer une passerelle entre les techniques théâtrales d'occident et d'orient à travers la création d'œuvres originales est l'objectif principal de la compagnie ; ce mariage invite l'élargissement de nos visions du monde et se prête à de multiples recherches artistiques autant dans la forme que le fond.



Distribution

ECRITURE : Joanna Belloni en collaboration avec Apolline Roy.
(Sources et Extraits : Antonin Artaud – Le Théâtre et son double ; Michel Picard – Bali, L'ordre cosmique et la Quotidienneté ; I Madé Suradya – Bali, les 39 clefs du paradis).

MISE EN SCENE : Apolline Roy
REGARD CHOREGRAPHIQUE : Elisabeth Cecchi
INTERPRETATION : Joanna Belloni
VOIX-OFF : Elisabeth Cecchi
FACTEUR DE MASQUE : I Kadek Juliana et Pak Nyoman Juala
CREATION COSTUME : Mireille Doëring-Born
(sauf costumes traditionnel balinaise/habits traditionnels : Ibu Wayan)

CREATION LUMIERE : Félix Colas
PHOTORAPHE : Rachelle Cassetta
VIDEO : Brice Garçin
GRAPHISME : Julien Desailly

MUSIQUE : Gong Gita Lestari (pour les musiques traditionnelles balinaises), extrait de « Anak Bali » de RatuXXX et extrait de techno mlx.

CONTACT

Administratif/ Compagnie Topèng
9 impasse Sambuc
13007 Marseille
Licence : 2-001601 / 3-001602
Siret : 894 820 695 00019
APE : 9001Z

Diffusion/
compagnietopeng@gmail.com

Artistique/ Joanna Belloni
Tel : +33 6 84 49 17 21
Facebook : www.facebook.com/compagnietopeng
Site web : www.compagnietopeng.fr